

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. X, No. 38.

Saint-Justin, le jeudi, 11 Juillet 1935.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

ENCORE DES COMPTES

TAXES D'EAU

De ce temps, la Corporation de la Ville de Berthier fait la distribution de ces petits billets doux: pour taxes d'eau, 2ième semestre, etc., etc. Un compte, passe encore mais pour quelques-uns il en arrive deux et pour d'autres, c'est encore de mal en pis, le mot arrâgés avec intérêts chargés et à charger, signifiant une somme assez rondelette.

ET POURTANT?

Et cependant, je dirai, peut-être au grand scandale d'une partie de la population, que les taxes d'eau ne sont pas assez élevées quand on les compare avec les autres, surtout foncières.

POURQUOI?

Qui dira que dans un foyer, l'eau n'est pas d'une aussi grande utilité que l'électricité? Et en général, on paie moins cher pour le service de l'aqueduc et surtout en passant bien plus mal, que pour les frais de la Shawinigan. L'électricité est un luxe, l'eau une nécessité de toute minute.

AUTRE RAISON

Il est prouvé en plus que l'exploitation de l'aqueduc n'est pas payante au tarif actuel et ce service, laissé à ses propres ressources, tomberait de lui-même: alors, comment pouvoir faire des améliorations urgentes à la machinerie et à la tuyauterie, dans ces conditions financières? Il faut alors puiser dans les recettes générales.

ON FAIT PAYER L'UN POUR L'AUTRE.

Et c'est à mon idée, une des raisons pour lesquelles les taxes foncières sont si élevées: toujours le proprio qui est tenu pour le gros populo. La charte, paraît-il, spécifie 1% pour la taxe des propriétaires et nous payons depuis plusieurs années 1 1/2%. Si les charges pour l'eau, étaient plus fortes et mieux réparties, tout le monde paierait sa petite part, le département de l'aqueduc s'administrerait avec profit et le propriétaire se verrait soulager dans ses charges directes.

MOT D'ORDRE.

Pourquoi ne pas nous grouper, nous les propriétaires? Qui prendra les devants pour jeter les bases d'une association quelconque? Non pas, simplement pour critiquer le conseil actuel ou du passé, mais plutôt pour connaître, approfondir les questions municipales et leur trouver des solutions capables d'aider les dirigeants et aptes à soulager les payeurs de taxes.

Camille DUCHARME.

Emission du

DIOCESE DE TORONTO

\$1,500,000 d'obligations amortissables

Echéance	Taux	Prix	Rendement
1er avril 1945	4%	98.50	4.18%

Cet emprunt est gagé par une première hypothèque sur des immeubles situés dans la ville de Toronto même et évalués à plus de \$3,000,000.

L'actif total du diocèse se chiffre par au delà de \$13,000,000

Prospectus sur demande

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE

rue Notre-Dame, 84 ouest,

MONTREAL

QUEBEC TROIS-RIVIERES OTTAWA PARIS (France)

NOUVELLES

"CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS"

REUNION INTIME

Samedi dernier, Mme Arnoldie Bourgeois donnait un shower d'ustensiles à l'occasion du prochain mariage de sa fille Antonia et réunissait à cette occasion un grand nombre de ses amies. Parmi celles qui ont assisté à cette soirée on remarquait: Mlles Estelle Belierose, Anita Blais, Rollande Blais, Laure Blais, Lucille Belierose, Dora Bourgeois, Jeanne Blais, Madeleine Blais, Geraldine Brûlé, Mme Edgar Bellemare, Gertrude Brunette, Aurore Beausoleil, Emilia Destrempe, Marguerite Dubois, Délicia Dubois, Mme Gérard Doucet, Cécile Fagnant, Mme Jean Généreux, Florence Guilbeault, Mme Germain Harper, Mme Félix Joly, Laurelle Lavergure, Doralice Lacroix, Juliette Laprade, Mme Alfred Piché, Mme Conrad St-Martin, Mlle Jeannette Sagala, Mme Sylvio Tremblay. Il ne faut pas oublier de mentionner celles qui sans avoir assisté à cette soirée, ont contribué à l'achat du cadeau et au succès de cette fête, ce sont: Lilianne Brissette, Lauréanne Bellerose, Jeanne et Cécile Lemire, Clairette Blais, Mme Albert Chapdelaine, Adrienne Boucher, Simonne Boucher, Juliette Fréchette, Cécile, Elianne, Annette et Gabrielle Gendron, Olive Laviolette, Blanche Lavigne, Jeannette et Cécile Roy. De magnifique prix furent gagnés par Mlle Rollande Blais, Mme Alfred Piché et Mlle Délicia Dubois.

Il y eut chant, musique, danses, jeux de toutes sortes, et un délicieux goûter fut servi. Tous s'amuserent à qui mieux mieux et l'on se quitta à une heure assez avancée gardant de cette soirée un précieux souvenir, du chaleureux accueil avec lequel nous fûmes reçus.

SOIREE RECREATIVE A ST-CUTHBERT. — SAMEDI

Contrairement à ce que nous annonçons la semaine dernière, la soirée récréative de St-Cuthbert aura lieu samedi 13 juillet et non pas le jeudi 11 juillet courant.

Une occasion de passer quelques heures agréables tout en aidant aux oeuvres locales.

NOUVELLE LOI CONCERNANT LES LETTRES A CHAINE

Maintenant interdites

La Chambre des Communes adoptait ces jours derniers un amendement du Sénat, qui interdit les lettres à chaîne et ceux qui en organiseront, commettront un délit criminel.

Voilà donc à l'eau, ce moyen si rapide de faire fortune. Et dire qu'il y en a, qui n'ont pas voulu en profiter? Le fait est qu'ils prouvent leur irréductible attachement à Dame Pauvreté.

Mais ceci m'amène à songer à quelque chose de mieux: si tous nos lecteurs nous envoyaient dix sous? deux résultats: Premièrement: nous saurions combien il y a de lecteurs contents du Courrier. Deuxièmement: nous pourrions toucher certains fonds liquides qui ne seraient pas à dédaigner en ces temps-ci.

En conséquence, comme pour les lettres à chaîne, vous auriez encouragé le Ministère de M. Arthur Sauvé et ce qui est encore bien mieux vous seriez certains de ne pas toucher de fortune en retour de votre argent, autant de cruelles déceptions d'évitées. Qu'en pensez-vous?

CHAUFFEUR ECRASE A MORT

Le chauffeur du camion de la cie de transport Baillargeon de Montréal, qui mercredi dans la nuit, par une fausse manoeuvre quittait la route pour donner dans un fossé près du pont à l'entrée de la ville, chez M. Pagé, est mort jeudi à l'hôpital St-Luc.

M. Urbain Blanchette, 31 ans et domicilié à 1613 rue Létourneux, était à l'emploi de la compagnie depuis plusieurs années.

ACCIDENT

Jeudi dernier, alors qu'il jouait avec ses compagnons, André Daviault, fils de M. et Mme G.-A. Daviault, tomba et se fractura un bras.

ST-THOMAS DE JOLIETTE

Samedi dernier, 6 juillet, M. et Mme Placide Auger avaient le bonheur de faire baptiser

une fille sous le nom de Marie-Thérèse-Gisèle; M. et Mme Alphonse St-Martin de Berthierville étaient parrain et marraine et Mlle Jeanne d'Arc Généreux, porteuse. Nos félicitations.

LES JUMELLES DIONNE ALLENT AU TOURISME EN ONTARIO.

Il paraît que les jumelles Dionne sont encore le point d'attraction et qu'elles donneraient à la province d'Ontario, une des saisons les plus prospères en tourisme que cette partie du pays ait connues.

EN VISITE

Mlle Laurette Poirier fille de Monsieur et Madame Joseph Poirier de Berthierville et demeurant à Woonsocket, est de passage chez ses parents.

ASSEMBLEE DE L'ACTION LIBERALE NATIONALE

A St-Gabriel de Brandon.

Sous la présidence de Son Honneur le Maire Joachim Poirier, l'Action Libérale Nationale tenait dimanche dernier une enthousiaste assemblée à St-Gabriel de Brandon.

La Colonisation, le crédit agricole, les dépenses exagérées du gouvernement de Québec comme les mesures d'économie qui devraient être élaborées, le chômage, furent les sujets traités par Me Paul Gouin, président-général de cette organisation.

Parmi les orateurs, on remarquait: MM. Jean Martineau, Roger Ouimet, etc.

Outre les réformes agraires, ouvrières, industrielles, commerciales, économiques etc, l'Action Libérale Nationale présente dans son manifeste des réformes électorales qu'il convient de citer:

1. Bulletins avec talons, comme autrefois;
2. Vote obligatoire, (mesure sujette à plébiscite);
3. Election partielle dans les trois mois qui suivent la date de la vacance;
4. Cartes d'identité dans les villages de plus de 10,000 âmes;
5. Diminution des dépenses d'élection;
6. Réglementation des souscriptions aux fonds électoraux faites par les compagnies à responsabilité limitée;
7. Limitation des souscriptions électorales individuelles;
8. Supposition de personnes punissable par un an de prison au moins, et même sanction contre tous ceux qui ont employé, payé ou aidé toute personne se rendant coupable de cette infraction.

GRANDES COURSES

à BERTHIERVILLE
au terrain de l'Éposition
Dimanche, 14 juillet 1935
2 heures précises
Entrée gratuite pour autos et voitures.
EN FOULE

Le Docteur et Mme Paul Gervais

remercient tous ceux qui ont bien voulu sympathiser avec eux lors de leur récente épreuve.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
 Ed.-Prop. R41.-Géant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

R.I.P.

Les petites Soeurs de la Ste-Famille, de Sherbrooke, sollicitent très humblement le secours de vos prières, pour le repos de l'âme de leur chère soeur:

Sainte-Claire, professe, née

Marie-Mathilda Dion, décédée en leur Maison-Mère, le 3 juillet 1935 dans la 67ième année de son âge et la 46ième de sa vie religieuse, munie des Sacraments de la Sainte Eglise.

Les funérailles eurent lieu vendredi 5 juillet courant. N. D.L.R.: Soeur Sainte Claire était la soeur de Madame Oscar Grandchamps de cette ville: nos sympathies.

ANALYSE DU MARCHE

La Bourse des Mines

Le virement continue d'être léger et la tendance est encore à la baisse; cet état de chose

Pour tous vos travaux dentaires, consultez

DR G.-H. PAGE
 Chirurgien - Dentiste
 (Ancien bureau du Dr A.-D. Milot)
 BERTHIERVILLE.

Tel: Bureau 86 Résidence 804

J. M. BONIN
 Notaire
 Assurances générales Berthierville.

PRENEZ SOIN DE VOTRE DIGESTION
 Poudre ANTACID NYAL



Soulagement rapide de l'Acidité, la dyspepsie, etc. — 50 sous.

LA PHARMACIE BERTHIER
 ENRG.
 BERTHIERVILLE, P. Q.

HOTEL CORONA

rues Ste-Catherine et Guy,
 Montréal.

Canada

(Porte voisine du Théâtre His Majesty's)

Taux:

Chambre simple \$1.50 et plus
 Chambre double \$2.00 et plus
 Suites \$4.00 et plus

Geo. V. GREEN,
 Directeur-gérant.

offre au spéculateur une excellente occasion d'acheter de bons stocks à un prix fort avantageux. Nous considérons que les nouvelles mines méritent beaucoup d'attention, de même que les entreprises qui sont avancées dans les travaux de développement. C'est dans ces deux catégories de valeurs qu'on a le plus de chance de réaliser un bénéfice.

Les valeurs industrielles:

Le marché, qui traverse une période de congés, évolue très peu; le virement est mince. Les utilités publiques ont enregistré une reprise modérée; les distilleries ont progressé; la plupart des huiles ont amélioré leurs positions. Pour une opération de moyen terme, on favorise les brasseries, les entreprises de construction mécanique et de matériel roulant.

Progrès constant à la Hudson-Patricia.

Il y a quelques semaines un représentant du Northern Miner a visité la propriété Hudson-Patricia; dans une des dernières livraisons du journal il a rapporté que les travaux se poursuivent énergiquement et que chacune des trois galeries explorées à date donne des résultats satisfaisants.

Au niveau de 300 pieds les galeries sont poussées plus loin; le sondage au diamant continue en-dessous de ce niveau et, dans le secteur de l'est, les travaux de développement se poursuivent au niveau de 200 pieds. A 300 pieds le creusage des galeries à l'est et à l'ouest a mis à jour de riches sections minéralisées; il reste à les explorer dans les deux directions.

On est à faire du sondage au diamant pour explorer à une profondeur de 450 pieds; on a l'intention de faire plusieurs trous pour repérer le filon le long de la faille.

L'objet immédiat des travaux actuels est de rendre les réserves de minerai à un chiffre suffisant pour alimenter un atelier de 100 tonnes pendant au moins deux ans; les travaux effectués au niveau de 300 pieds ont beaucoup augmenté la quantité du minerai en réserve.

L'exploitation est rendue maintenant à un stage intéressant et très important; les résultats sont encourageants jusqu'ici et l'entreprise se dirige apparemment vers le succès complet.

Nous sommes fermement convaincus que Hudson-Patricia est la valeur minière à bas prix la plus attrayante qui soit dans le moment et nous en recommandons fortement l'achat au cours actuel d'environ 19c.

COURTES NOUVELLES:

Paymaster. — Nos clients ont bénéficié de notre récent conseil. La compagnie exploite un vaste domaine dans Porcupine et usine 200 tonnes par jour dans un atelier d'une capacité de 500 tonnes. Les réserves de minerai augmentent constamment. En-dessous du cours présent de 29c. Le stock constitue un excellent achat.

J.-M. Cons. — Les dernières découvertes de minerai entraîneront la reprise de l'usinage en plus grande quantité. Le stock est une spéculation très intéressante au cours d'environ 17c.

God's Lake. — L'atelier de 150 tonnes devrait être en marche au mois d'août, en même temps qu'arrivera l'éner-

gie électrique. Cette importante exploitation du Manitoba justifié tous les pronostics optimistes qu'on a faite à son sujet. Au cours actuel d'environ \$1.60, le stock est à acheter.

Jowsey Island. — C'est une filiale de God's Lake et le domaine est à l'ouest; on a commencé à foncer le puits. Le sondage au diamant continue. La compagnie a l'avantage d'une étroite affiliation avec God's Lake. C'est un titre intéressant autour de 40c.

Gilmour. — On est à terminer un atelier de 100 tonnes sur cette propriété de l'Ontario central. La compagnie sera organisée et les actions seront émises à bref délai. Les unités syndicatées (échangeables contre 200 actions) sont actuellement offertes à \$15. Le 10 juillet le prix sera porté à \$20. C'est une spéculation très intéressante.

AUTOMOBILISTES VEUILLEZ ANNOTER

C'est impossible, n'est-ce pas? Eh bien, réfléchissez encore, camarade automobiliste. Bedford, — située dans l'Indiana, dans ce cas — est une petite ville de 13,208 âmes et n'a pas eu un seul accident fatal de la circulation depuis septembre 1929. L'an dernier, on y donna 5,749 licences d'automobiles et 5,783 permis de conduire. De plus il n'y a pas un seul enfant blessé en se rendant à l'école et en revenant chez lui, depuis janvier 1927. C'est un fait!

Quel merveilleux exemple à suivre! Quel résultat enviable! Chapeau bas au public automobiliste de cette partie du pays — il sait vraiment comment conduire intelligemment et humainement — ne pouvons-nous essayer d'imiter ce splendide succès! La chose est possible si chacun décide dès maintenant, de conduire avec prudence.

Donc, prenons la résolution:

1. — De ne plus conduire avec témérité.
2. — De ne pas dépasser des autos dans des côtes ou des courbes.
3. — De prendre les plus grandes précautions en approchant des passages à niveau.
4. — De ralentir dans la circulation intense, dans les villes et villages.
5. — De donner à l'autre automobiliste, la part de la route qui lui est due.
6. — De voir à ce que les freins et lumières fonctionnent bien.
7. — Et en résumé: De conduire avec autant de bon jugement que nous en attendons des autres. La mise en pratique de ces mesures de sécurité et des autres, diminuera énormément le nombre des accidents sérieux. Faisons voir au reste du Canada comment on peut le faire; faisons voir au monde entier qu'ici, dans les Cantons de l'Est, se trouvent les meilleurs de tous les conducteurs d'automobiles.

Deux messes pontificales solennelles seront célébrées à l'occasion de la grande exposition missionnaire qui se tiendra dans notre ville du 31 août au 8 septembre prochain. C'est le désir exprimé par le comité d'organisation de cette exposition à la réunion plénière qu'il tenait ces jours derniers au Séminaire Saint-Joseph, à laquelle réunion assistaient le

R. P. Paul-Eugène, O. F. M. président du comité exécutif et du comité de la salle, le R. P. Rosario Leclerc, président du comité de publicité, MM. les Abbés J. Geoffroy, président du comité des conférences, venu tout exprès de Pont-Viau, H.-P. Pellerin, président du comité des finances et de réception, J.-B. Carignan, président du comité des cérémonies religieuses, Georges Caron, J.-A. Magnan, Benoit Trépanier, Chs-Ed. Bourgeois et J.-L. Beaumier.

L'une de ces messes pontificales sera célébrée le 1er septembre et la deuxième, probablement en plein air, le 8 septembre. Des invitations seront faites à son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique au Canada, et à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, de prendre part à ces grandes manifestations de foi, organisées pour marquer, avec l'exposition missionnaire, le quatrième Centenaire du premier geste de foi sur la terre trifluvienne: la plantation d'une grande croix par le célèbre découvreur Jacques Cartier.

L'ouverture elle-même de l'exposition se fera le samedi, 31 août, et commencera par une imposante cérémonie religieuse.

Notre ville revivra donc à cette occasion, les inoubliables et magnifiques splendeurs religieuses de la Semaine d'éducation et du Troisième Centenaire.

LE SAVIEZ-VOUS?

D'où vient l'expression: "Trancher le noeud gordien".

L'expression "trancher le noeud gordien" signifie se tirer d'embaras par un moyen expéditif et vigoureux.

Quand Alexandre le Grand se fut rendu maître de Gordium en Phrygie, il apprit qu'une ancienne tradition promettait l'empire du monde à celui qui dénouerait un certain noeud, fait par un laboureur du pays pour attacher le joug au timon de son chariot et tellement enchevêtré qu'on ne pouvait en trouver les deux bouts.

Le chariot était conservé dans le temple de Jupiter.

Alexandre y pénétra, vit le noeud et ne s'y cassa pas les ongles. D'un coup de glaive il le trancha.

POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT

L'oiseau qui vit en troupe chante peu ou mal car l'esprit de troupe tue l'artiste. Le pinson devra, pour reprendre sa strophe éclatante, avoir rompu avec la bande de ses compagnons d'hiver...

Le chant dans toute son ampleur est le fruit ou plutôt la fleur de la vie individuelle, mais de la vie individuelle qui aspire à ne plus être à se perdre dans le couple. L'oiseau chante au temps des amours, il chante par amour, il chante l'amour. Jusqu'au printemps "les deux sexes avaient eu même cri d'appel et d'alarme, même note de joie. Maintenant l'apport du flux nouveau, que les femelles vont accumuler silencieusement dans leurs réserves vitales — car tout chez elles doit être consacré à l'accomplissement prochain de l'oeuvre maternelle — flamboiera chez les mâles en activité de luxe, en force et beauté de voix, en éclat de plumage, en danses étranges ou frénétiques... Le chant n'est pas seulement l'hymne à la bien-aimée, il traduit les émotions complexes et multiples que le mâle, sous l'influence impérieuse et latente de la passion qui le soulève au-dessus de lui-même, ne peut plus enfermer dans un simple cri: affirmation de soi, de sa vigueur et de sa beauté, de son bonheur de vivre et de sa place dans la nature."

Dans ce génie de chanteur, il y a aussi, une longue patience. Le chant du mâle participe, au début, d'un coassement maladroit. Il lui faut des semaines pour s'assouplir le gosier et purifier ses sons. Les grands solistes sont rares. "L'entourage aura souvent une influence dégradante. Le merle, la fauvette à tête noire, élevés dans le voisinage des marais mêleront à leurs notes habituelles celles, rauques et saccadées, des rousserolles. Ailleurs s'établiront des foyers de belle et pure tradition."

DELICATE CHARITE

Une pauvre femme s'en va consulter le chirurgien Jobert de Lamballe dans son somptueux appartement de la rue de la Jonquierie. La consultation terminée, elle glisse timidement sur la table une pièce de cent francs. Soudain Jobert la rappelle de sa voix la plus carassante: —Madame...

L'infortunée, qui s'était probablement saignée pour amasser cette maigre somme, se retourne convaincue que le docteur va lui en reprocher la modicité; mais lui, toujours brusque:

—Qu'est-ce que ça signifie? Vous me donnez cent francs; et vous n'attendez pas que je vous rende la monnaie...

En même temps il lui glisse, bon gré mal gré, quatre louis dans la main et la pousse dehors.

Lisez

Le COURRIER de BERTHIERVILLE

TEL: 12

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

AVOCAT

BERTHIERVILLE

66 de Frontenac

Tel. No 89

18 De Frontenac

Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.

Médecin-Vétérinaire

Vendeur des Ecrèmeuses: Vicking Diabolo Berthierville.

Téléphone Montréal
 Amherst 5932

Tel: Berthierville No. 47
 Le lundi seulement

Dr A.-D. Milot,

B. A., D. D. S.

Chirurgien - Dentiste

SPECIALITES: Dentier sans palais, Traitement des gencives aux rayons ultra-violet.

TEL: No. 29

ONDULATIONS PERMANENTES

N'importe quel genre: au fer, à l'eau etc.

SALON DE BEAUTE

Melle Cécile Gendron

BERTHIERVILLE



50 rue Iberville



« En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



CAUSERIE.

Il fait si bon se réunir.

L'OUBLI AU COEUR

(suite)

C'est que l'élu du jour était si différente de la chère disparue! Se pouvait-il vraiment que Fernand ait substitué à la beauté sans artifices de Rachel, La figure bariolée de Mauricette Auclair qui ne parvenait pas à dissimuler ses trente ans bien sonnés malgré l'emploi de tous les cosmétiques modernes? Se pouvait-il aussi qu'il se soit laissé prendre par ce cœur qui n'avait jamais eu d'autre amour que le bal et la toilette, d'autre idéal qu'un mari chic avec un salaire lui permettant de continuer sa vie inutile et luxueuse? Se pouvait-il surtout qu'il n'ait pas saisi la légèreté et le manque de délicatesse de cette âme vulgaire qui mettait toujours son "moi" entre elle et les autres, et le plaisir entre elle et le devoir? La blonde Aline eût été moins surprise d'apprendre les fiançailles de Mauricette avec le jeune professionnel juif qu'elle avait accompagné à chaque fête de cette dernière saison!

Vraiment dans la délicatesse de ses sentiments, elle n'avait pas supposé qu'on pouvait ainsi être sur le point de donner son cœur, et s'amuser avec un autre, le recevoir, accepter ses fleurs et ses cadeaux, assister au théâtre en sa compagnie chaque soir où il ne l'avait pas réclamée pour quelque réunion de la haute société.

Et c'était là celle qui serait bientôt Madame Lalonde, c'était là la remplaçante de Mademoiselle Auger! Non, Fernand n'avait pas pris soin de la connaître; il n'aurait pas oublié pour elle Rachel et son premier rêve, il n'aurait pas bâti cet idéal sur les ruines de son cœur.

Elle voulut pourtant assister à la fête des fiançailles et c'est précisément dans le même boudoir où, il y a trois ans, nous avons rencontré Rachel et Fernand, que la confiante et naïve Aline put lire une autre page de la vie, une page aussi décevante que celle de la semaine précédente, le jour où elle avait appris le nom de la nouvelle fiancée du gérant.

Cette fois, c'est lui même qui déconcerta. Elle était venue là faire une pause en compagnie de Louise Bernier, devenue Madame Jean Rainville, d'Outremont, quand cette dernière, qui était une intime de la maison, fut appelée par Madame Auclair pour un léger service qui la retint une dizaine de minutes.

(A suivre au prochain numéro)

des villes ou les Etats-Unis, et dans un travail inconnu et déprimant. Qu'il épouse une fille de cultivateur. Que le négociant apprenne à ses fils les fils les secrets d'un commerce bien dirigé. Que la mère de famille initie sa jeune fille, revenue du couvent, à l'art de préparer les repas et de tenir une maison.

Enfin, que les jeunes gens et les jeunes filles ne laissent pas leurs belles dispositions, leur énergie, s'étioler dans une oisiveté déprimante. Que chacun d'eux sache accepter un avis, une réprimande même. Les leçons de l'expérience parfois ont coûté cher. Pourquoi ne pas en profiter quand elles nous arrivent gratuitement.

Plus tard, et cela viendra vite, ce sera le tour des jeunes de diriger un foyer, de prendre leur place au soleil d'une paroisse, d'une ville ou d'un état. Il n'est jamais trop tôt pour se rappeler que "pour savoir commander, il faut d'abord savoir obéir."

Ah! si jeunesse savait! Il ne tient cependant qu'à elle d'apprendre, pour savoir. Mais, le voudra-t-elle?

Marthe LEMAIRE-DUGUAY.

L'UTILE ET L'AGREABLE

PENSEE

Il faut, pour bien cheminer, nous appliquer à bien faire le chemin que nous avons plus près de nous, la première journée, et non pas, s'amuser à désirer de faire la dernière étape, pendant qu'il faut vider la première.

Saint-François de Sales.

CONSEIL

Comment soigner les écorchures, griffes, déchirures, etc. — Bien laver la plaie, en extraire s'il y a lieu, bois, épines, cendre ou autres substances étrangères et bander avec un linge bien propre. Un morceau d'étoffe, si immaculé qu'il paraisse, porte à sa surface, une infinité de microbes: il est donc recommandé de le tremper préalablement dans un liquide antiseptique, eau phéniquée ou eau pure additionnée d'acide borique, (une cuillerée de café dans un verre d'eau: on évite ainsi toute inflammation qui retarderait la guérison. Ne jamais employer les toiles d'araignée pour arrêter le sang; rien ne contamine plus les plaies et on ne saurait trop condamner ce procédé campagnard malheureusement trop répandu. La teinture d'iode appliquée sur la plaie est le meilleur préservatif de la contamination.

Ma chère nièce, —

A la bonne heure, tu tiens ta promesse de m'écrire sans retard après ta sortie du pensionnat.

Te voilà à peine de retour dans ta famille et déjà tu t'ennuies. Alons donc! tu es trop raisonnable pour admettre les causes de cet ennui! Pas de fêtes mondaines dans ta petite ville, dis-tu. Serais-tu devenue vaniteuse, en ce cas, tu aurais bien changée, car je te sais très sérieuse.

Que reste-t-il à une jeune fille mondaine d'un thé, d'une matinée, voire même d'une brillante soirée ou d'un grand bal, dis que lui reste-t-il? Une toilette froissée? L'écho de compliments souvent menteurs? D'une fête à l'autre elle vit dans le dégoût du présent et dans l'inquiétude de l'avenir.

Le rôle d'une vraie jeune fille est bien autre chose que tout cela, ma chère Lise.

Tu as le bonheur d'avoir encore ton père, ta mère tendrement aimée, des petits frères et des petites sœurs qui ne demandent qu'à te faire plaisir. En retour, que de soins, que d'attentions, que de consolations tu peux prodiguer, car tu es l'aînée.

Ensuite il ne faut pas que tu oublies la part de la prière et celle de l'aumône.

Rien ne t'empêche d'avoir quelques relations choisies, des amies avec qui il fait si bon causer et parfois ouvrir son cœur. Dans le bureau de ton père, il y a une jolte

JARDIN DU POETE.

LA GRAND'MERE

Le cœur d'une grand'mère est un livre d'images, Pleins de fresques d'argent et de tons nébuleux, Où les enfants blonds penchent leurs têtes sages, Et contemplant, ravis, des tableaux fabuleux.

C'est l'enfance, pieds nus, avec des roses blanches, La jeunesse aux aguets sous les pommiers en fleurs; Puis ce sont les chagrins aigus qui dans les branches, Pousent au fond du soir des cris d'oiseaux siffleurs,

La grand-mère, ô mon Dieu, vous la faites si douce, Que son nom fait un bruit caressant et pareil Au murmure confus d'un ruisseau sur la mousse... On dirait qu'il y glisse un rayon de soleil.

La vie a bu le sang de son cœur. Elle est pâle Et touche de ses doigts ridés son front terni. Ses yeux ont la couleur blanchâtre de l'opale, Son rire est triste et doux comme un songe fini.

Grand-mère, laissez-nous, sur votre vieille tête, Laissez-nous, grands-mamans, nous les patriciens, Qui portons en nos coeurs un souffle de tempête — Baiser les cheveux blancs de vos rêves anciens.

Guy de VAUDREUIL.

bibliothèque dont les rayons sont toujours pour la plus sincère et la plus fidèle de tes tantes.

MYRIAM.

DANGER PARTOUT

Si tu emploies bien ainsi le temps, conviens que si ta montre marquait une treizième heure ce ne serait pas celle de l'ennui.

T'ai-je persuadée, ma chère petite nièce? Si oui, emploie un de tes loisirs à refaire la vie de Cendrillon, non d'une Cendrillon vivant au temps des fées, mais en plein XXe siècle, heureuse sous le toit paternel et confiante en la Providence qui bénira son avenir.

Donne-moi bientôt de joyeuses nouvelles de chez vous et tiens moi

La petite Hélène. — Maman, si je me marie, aurais-je un époux comme papa?

La mère. — Oui, ma chérie. La petite Hélène. — Et, si je ne me marie pas, ferai-je une vieille fille comme tante Anne?

La mère. — Je le crois. La petite Hélène. — Eh bien, j'aime autant te le dire, petite mère, je suis bien embêtée.

Aucun jour n'est malheureux si...

Ne dis pas, ô mon cœur, que le jour fut pour toi malheureux!

Peu importe si on l'a méconnu, s'il a souffert, s'il a été vaincu!

Ne te préoccupe ni de l'oubli des hommes, ni de l'ombre de la route, ni du coup cinglant de la vie, ni de la coupe amère où aujourd'hui tu as trempé ta lèvres.

A-t-il bondi sous l'outrage, saigné sous l'injustice, connu le désenchantement, que t'importe!

Oublie que tes efforts généreux et sincères, ton dévouement désintéressé ont été couronnés d'insuccès et d'ingratitude.

As-tu été envahi par le doute, été trahi, méprisé, broyé? Qu'on ait piétiné tes désirs comme on foule le grain de sable sur la grève, qu'on lui ait meurtri son dernier rêve comme est, de la branche, la feuille d'automne sans pitié arrachée, va ne t'en plains pas!

Ne compte pas les soupirs échappés le long du chemin, les larmes que goutte à goutte les heures ont fait retomber sur toi, ni les blessures nouvelles et anciennes qui aujourd'hui ont crié vers toi en demandant en vain d'être apaisées d'un rayon de joie.

Ne te soucie de ta propre faiblesse, tes défaillances, tes hontes que pour les regretter et vouloir que demain soit mieux.

Qu'importe si le bonheur n'était pas là, si aucun souvenir n'a chanté sa douce cantilène, si la tristesse fut ton breuvage, si le jour n'a voulu rien donner...

Ne dis pas, mon cœur, que le jour fut malheureux... si au moins tu as été bon pour quelqu'un!

Si tu as fait à un passant le don d'une aumône, d'un sourire, d'une pensée pieuse, d'une parole reconfortante; si tu as fait un peu de bien, causé un plaisir, fait vivre un instant de joie, si par toi un autre fut plus heureux, consolé, allégé, soutenu; si tu as fait renaitre dans l'âme de ton frère un espoir, un courage; si tu as montré à un égaré un sentier perdu, empêché une chute, calmé des révoltes, pleuré avec un ami; si tu as aidé un plus faible, si tu t'es attendri sur une misère, si tu as porté des autres le fardeau, ne fût-ce qu'un moment, si sur le chemin de la souffrance tu n'as pas craint de t'arrêter en verser un peu de baume...

Pourvu enfin que tu aies semé une miette de joie à côté de ta tâche aride, pourvu que, alors même qu'en toi montait intense la plainte impuissante et infinie de ta peine cachée et profonde, tu te sois penché avec amour vers un essouffé pour lui verser ce qu'en toi-même tu n'as pas: une goutte de nectar, une parcelle de bonheur...

Ne dis plus alors, ô mon cœur, que le jour fut pour toi malheureux!

R. RANTE.

Si jeunesse savait?

Ah oui, si jeunesse savait!

Si jeunesse voulait surtout. Si elle voulait apprendre, se soumettre, observer, et profiter ensuite de l'expérience de ceux qui ont vécu; la génération de demain, tout comme notre jeune nation, n'aurait qu'à y gagner.

De nos jours l'enfant, et quelques années plus tard, le jeune homme et la jeune fille supportent mal l'autorité. Les enseignements des parents, des professeurs ou autres supérieurs, paraissent trop souvent partie négligeable et gênante à la jeunesse du vingtième siècle. La servante même est prête à rendre son tablier, à la moindre observation de la maîtresse de maison. On ne veut rien apprendre, on ne veut pas se soumettre, et l'on donne tête baissée dans les idées nouvelles ne se doutant pas qu'en agissant de la sorte, on se prive étourdiment de secours précieux pour les combats de la vie. Oui, l'orgueil, plus que jamais, s'empare des jeunes âmes, pour les conduire à leur perte. Le "non serviam" de l'ange cherche à s'infiltrer de plus en plus dans le cœur de la nouvelle génération. Espérons qu'il y aura des Michel pour rétablir l'ordre.

On est parfois étonné de trouver en Europe, et cela en nombre, des ouvriers plus habiles, des artistes plus consommés, que de ce côté de l'océan. Où faut-il en chercher la raison, sinon dans le fait que là-bas, dans la plupart des familles, de génération en génération, les fils exercent le métier ou la profession de leur père. C'est ainsi que l'ouvrier de la dernière heure, mettant à contribution l'expérience de tous ses devanciers, se perfectionne plus rapidement et plus sûrement dans son métier ou son art. C'est un exemple à imiter.

Que l'homme des champs reste sur sa terre, au lieu d'aller tenter une fortune fugitive dans les gran-



KINO-PETROL

Supprime les démangeaisons
Arrête la chute des cheveux
Détruit les pellicules.

— Vendu par —

LORMEL Inc. Montréal.

La Pharmacie Berthier Enrg. Berthierville.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

ALCALINE — LITHINEE — PETILLANT — DIGESTIVE SONT TRES EFFICACES CONTRE:

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

— EN VENTE PAR —

La Cie Canadienne des Agences LaPharmacie Berthier Enrg. Modernes, 6614 Ave. Delormier, MONTREAL. Voisin du Manoir BERTHIERVILLE.

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

ELECTION DE COMMISSAIRE

M. Joseph Morand a remporté la victoire par 12 voix de majorité sur son adversaire, M. Napoléon Bérard, à l'élection de lundi dernier. Le nouvel élu est un ami de l'éducation, il ne reculera devant aucun sacrifice, comme ses confrères de la Commission d'ailleurs, pour procurer à nos maisons d'enseignement et à nos institutrices le support dont elles ont un impérieux besoin dans l'oeuvre si importante qu'elles poursuivent. On parle de M. Ubald Sylvestre comme prochain président de la Commission scolaire.

L. A. R.

A la cérémonie religieuse du premier dimanche du mois, la Ligue des Anciens était représentée par les trois-quarts de ses membres. C'est un spectacle toujours nouveau pour la paroisse de voir ce groupe imposant de pères de famille et de jeunes gens s'approcher de la Table sainte. L'acte de consécration à la bonne Sainte Anne fut lue par le président, M. Louis Barrette. Les solistes de la chorale furent MM. Antoine Lincourt, Lionel Valois et G.-Et. Barrette.

DIVERS

M. le député Cléophas Bastien de passage, vendredi dernier, chez M. le notaire Avila Rouleau et chez quelques amis. Il a fait une rapide inspection de la route provinciale actuelle.

M. Jos. Morand, du personnel de l'Ecole d'agriculture, en visite chez des parents aux Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère et au Lac à la-Tortue, mais qu'il a laissé son coeur à St-Barthélemi.

M. Albert Denis et sa famille passent l'été parmi nous, à l'ancienne place de M. A. Barbeau.

Mlles Florence Morand, G.-M. et Lucile Morand, G.-M., en visite chez leur père, lundi dernier. Elles passent une quinzaine en villégiature à Lanoraie.

Mlle Gertrude Massé, téléphoniste, en vacances aux Trois-Rivières.

A Montréal, le 7 juillet, baptême de Jos-Arthur-Jean-Jacques, fils de M. Jean Barrette, Parrain: M. le notaire J.-A. Barrette, M. P., marraine: Mme J.-A. Barrette. Porteuse, Mlle Suzanne Barrette.

En voyage d'affaires aux Trois-Rivières, lundi dernier: M. le notaire Rodrigue Michaud et M. Arthur Savoie.

BAPTEMES

28 Juin. — Marie-Rose, Yolande, fille de M. Adolphe Sylvestre, Parrain et marraine: M. et Mme Flavien Dumontier.

30 juin. — Marie, Monique, Rolande, fille de M. Charles Drainville, Parrain et marraine: Roland Clément et Monique Clément.

En visite chez M. Joseph Michaud, la semaine dernière: M. Alfred Bernier, président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, et d'une partie de sa famille.

Maskinongé

M. et Mme Albini Cloutier et leurs enfants, de Earlton, Ont. sont actuellement en visite chez M. le Dr Ths. Caron, ainsi que M. Ls-Ths. Caron de Montréal.

M. et Mme Omer Déziel, M. et Mme Emmanuel Déziel, Mme Napoléon de Carufel, M. Chs-Edouard Déziel, M. Dominique de Carufel, Mlle Marguerite de Carufel, M. Henri Dupuis, M. Sylvio St-Onge, à Trois-Rivières dimanche, pour assister à l'ordination de M. l'abbé Oscar Masson.

Egalement à Trois-Rivières pour les ordinations: M. le Dr Ls-Ths Caron, son fils Ls-Ths de Montréal, M. et Mme Albini Cloutier de Earlton Ont., M. et Mme Pierre Dalcourt, M. le Dr Avellin Dalcourt, M. et Mme Antonio Dalcourt.

M. et Mme Nap. Lessard, de Montréal a passé la fin de semaine chez son père M. Alphonse Lessard.

M. et Mme Daudelin sont partis pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis.

M. Joseph Marchand de Montréal en visite dimanche chez Mme Er-

nest Vanasse.

Mlle Lacombe, de Montréal, chez M. Ephrem Saucier pour la fin de semaine.

Mlles Clémence et Jeanne-d'Arc Lefrançois, de Ste-Ursule en visite récemment chez Mlles Anne Marie, Claire et Rachel Dupuis.

Mlles Anne-Marie, Claire et Rachel Dupuis ont rendu visite à Mlles Lefrançois de Ste-Ursule, il y a quelques jours.

M. et Mme Chs-Edouard Bellemare de St-Paul L'Ermitte, en visite chez Mme Vve Edouard Bellemare ainsi que Mme Angelo Lemyre de Sorel.

Mariage: —

Le 6 juillet M. Ferdinand Bellemare à Mlle Germaine Vincent.

Lanoraie

Mariage. —

Samedi, le 29 juin a été célébré le mariage de Mlle Thérèse Beaudoin, fille de M. et Mme Jos. Beaudoin à M. Emile Desrosiers, fils de M. et Mme Alexandre Desrosiers.

Sépulture. —

Lundi le 1er juillet ont eu lieu les funérailles de M. Jos. Edouard Robillard décédé subitement à Montréal. Il laisse dans le deuil sa mère Mme Jos. Robillard, son fils Maurice, ses frères Arthur et Tancrede, plusieurs neveux et nièces.

Ste-Ursule

Les RR. SS. de la Providence ont fait leur quête semi-annuelle de la paroisse. Elles ont rapporté la somme de \$86.57 sur ce montant il y a \$6.32 en effets. Les Religieuses remercient sincèrement les gens qui ont bien voulu les accueillir avec tant de générosité.

M. Maurice Lambert de notre paroisse unissait sa destinée à Mlle Marie Elise Lambert de Ste-Angèle de Prémont mercredi matin. A ces nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur.

Mlle Gilberte Lemyre fille de Mme Edouard Lemyre est partie pour l'hôpital de Joliette où elle a subi une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

A MASKINONGE

Résidence privée à louer: 6 pièces, chambre de bain, chauffage à l'eau chaude, beau terrain, grand parterre, arbres fruitiers, garage. Bonnes conditions. S'adresser à M. P.-E. Casaubon, Hôtel Laurier, Maskinongé, P. Q.

Licence. — Avez-vous votre licence de radio pour 1935? Sinon, adressez votre commande avec deux piastres à Camille Ducharme, a/s de La Pharmacie Berthier Enrg. Berthierville.

MAGASIN A LOUER A SAINT-BARTHELEMI

Coin de la rue Edouard et de l'Eglise, grand magasin, avec deux belles vitrines, tablettes et comptoirs vitrés, etc. A louer à de très bonnes conditions. S'adresser à Jacques Morand, St-Barthélemi, Qué.

HOMMES DEMANDES

Hommes demandés pour clientèle Rawleigh à Berthierville. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh Co. Dept. ML-495, Montréal, Qué.

A louer, Boulevard Lafayette, maison actuellement occupée par M. J. W. Michaud; libre le premier septembre prochain. Pour conditions, s'adresser sur les lieux ou à M. J. Csiztu, 35 Ave Sterling, Ville La-Salle, Qué.

M. Hermas Généreux qui était à l'hôpital des Trois-Rivières depuis quelques temps se porte assez bien, il reviendra sous peu.

Mlles Marguerite et Madeleine Savoie de St-Barthélemi en promenade pour quelques temps chez M. Eugène Lessard et autres parents.

M. et Mme Edouard Desroches de Lowell, Mass., nouveaux mariés étaient en voyage de noces chez M. Jos. Lessard, tailleur.

M. Edmour Juneau ainsi que Mlle Poirier de St-Jérôme étaient en promenade chez M. Joseph Juneau, M. Edmour Juneau est chimiste à St-Jérôme et était en vacances pour 8 jours.

M. Bertrand Lessard professeur est allé à Montréal pour quelques jours.

Mlle Cordellie Lessard, institutrice chez les SS. Dominicaines aux Trois-Rivières est revenue à Sainte-Ursule pour quelques temps.

St-Didace

Le 3 juillet dernier, était célébré en l'église de St-Didace, le mariage de M. Ovide Pellerin, de St-Edouard; avec Mlle Cécile Grégoire, de St-Didace; La mariée était accompagnée de son père Esdras Grégoire et le marié aussi de son père M. Napoléon Pellerin. La mariée portait pour la fête une toilette jaune pâle et pour la soirée une toilette rouge clair. Le marié portait un complet bleu marin avec chapeau, cravate et gants gris. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Gabriel Sarasin, Oblat de Marie Immaculée, enfant de la paroisse et cousin du marié.

Après la cérémonie, il eut réception chez le père de la mariée à St-Didace pour la journée et le soir

tous les invités de la noce de la journée se rendirent chez M. Napoléon Pellerin à St-Edouard, père du marié pour fêter les nouveaux mariés.

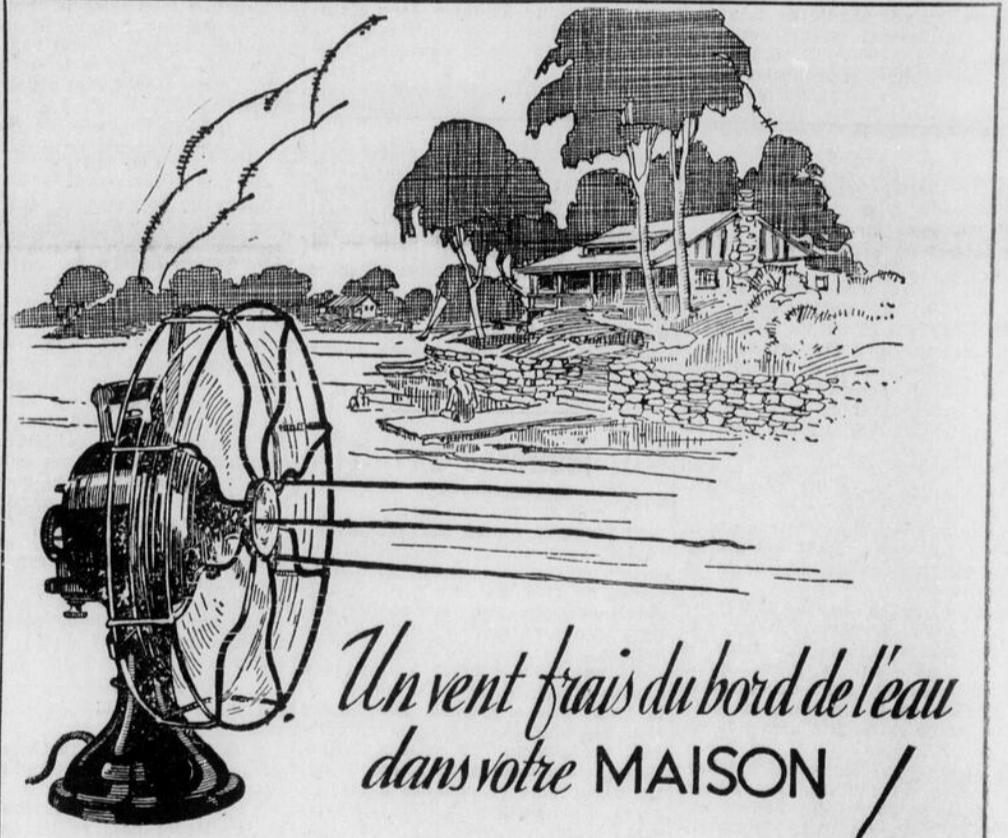
Parmi les personnes présentes, on remarquait outre les nouveaux époux: le garçon d'honneur M. Lucien Pellerin, frère du marié de St-Edouard; et Mlle Marie Grégoire, soeur de la mariée de St-Didace; M. Hermann Morin, de St-Edouard; et Mlle Ludivina, Grégoire, de St-Didace; M. Euchariste Grégoire, du Séminaire de Joliette; Mlles Thérèse et Bernadette Grégoire, tous frères et soeurs de la mariée, de St-Didace; M. Hormisdas Lajoie, de St-Didace; et Mlle Jeannette Pellerin, de St-Edouard; M. et Mme Esdras Grégoire, parents de la mariée, M. et Mme Napoléon Pellerin, parents du marié, Mme Vve Israel Brissette, âgée de 86 ans grand'mère de la mariée et Mme Vve Louis Lajoie grand'mère du marié, tous deux de St-Didace; M. et Mme Elie Trudel, de St-Didace; M. et Mme Antonin Doucet, de Maskinongé; M. et Mme Joseph Trudel, de St-Didace; M. Ga-

briel Brissette, de St-Gabriel de Brandon; et Mlle Marie-Ange Garceau, de St-Didace; M. Joseph Brissette, et Mlle Stéphanie Garceau, de St-Didace; M. Israel Brissette, et Mlle Cecilia Brissette, de St-Didace; M. et Mme Edouard Pichette, de St-Edouard; M. et Mme Joseph Brissette, de St-Didace; M. Camille Rosaire, Florian et Gérard Pellerin et Mlles Cécile, Rita Pellerin, de St-Edouard.

Il y eut chant et musique tous se retirèrent à une heure avancée de la nuit en offrant leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux et en emportant un bon souvenir de cette agréable journée et soirée. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux nouveaux époux avec les souhaits les plus précieux.

M. Emilien et Lucien Lefrançois, de Woonsocket; de passage chez Elle Trudel et Joseph Lefrançois, leurs grands-parents à St-Didace.

M. et Mme Joseph Adelard Trudel, de St-Didace de passage chez leur frère à St-Elisabeth et à Joliette, au cours du mois dernier.



Un vent frais du bord de l'eau
dans votre MAISON !

Lorsque l'air est chaud, pesant et humide, et que vous vous sentez étouffée et lasse... ce commode éventail électrique accomplira un miracle. Tournez simplement une clef et toute l'atmosphère est changée!... l'air est clarifié... la chaleur disparaît... et vous vous sentez fortifiée et rafraîchie!

Comme placement, soit par affaire ou par plaisir, un éventail électrique paie des dividendes immédiatement... la dépense initiale est petite et le coût d'entretien négligeable!

Voyez votre électricien, il a un choix de grandeurs pour accommoder tous vos besoins.

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY



PAGE AGRICOLE

Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires mais mêlez-vous en.
(Mgr Courchesne)

M. Perrault et le problème agricole

L'hon. M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines dans le cabinet provincial, a présidé dimanche, conjointement avec M. Wilfrid Girouard, député fédéral d'Arthabaska, l'inauguration d'un pont de colonisation à Ste-Elisabeth de Warwick, comté d'Arthabaska. Après la bénédiction du pont par l'abbé Bonin, l'hon. M. Perrault, dans un discours rempli de statistiques et de faits, fit l'exposé des grands problèmes d'agriculture et de colonisation tels qu'ils se posent aux gouvernants de Québec.

Au début de son discours, le ministre de la Voirie et des Mines rappela l'importance des moyens de communication dans le développement d'une civilisation et avertit ses auditeurs qu'il voulait se garder des vaines querelles politiques. Après quelques mots de remerciement à tous ceux qui ont pris part à cette fête, l'hon. M. Perrault entra dans le vif de son sujet en exposant en termes clairs à ses auditeurs pourquoi le gouvernement provincial ne crée pas dans Québec un crédit agricole.

"Depuis 1922", dit-il, "nous avons au Canada un système fédéral de prêt agricole dont le principe est excellent. Nous avons accepté de participer, nous de Québec, au système fédéral de prêt en 1927. Québec s'est alors engagé à souscrire 5 pour cent du capital prêté et a tenu sa promesse. De plus, pour faciliter l'accès du prêt aux cultivateurs de chez nous, le gouvernement s'est engagé à payer un et demi pour cent de l'intérêt de six et demi pour cent exigé par Ottawa de ses emprunteurs. Au cours de la dernière session, on est allé encore plus loin et le gouvernement a décidé de payer la différence n'excédant par trois pour cent entre l'intérêt annuel de trois pour cent et celui qu'exige la Commission du prêt. C'est-à-dire, pour être plus concret, que le taux de l'intérêt total étant actuellement de 5 p.c. pour chaque prêt, le gouvernement provincial s'engage à payer la différence entre trois pour cent et cinq pour cent, c'est-à-dire deux pour cent."

L'hon. M. Perrault a rappelé ensuite les expériences malheureuses de certaines provinces canadiennes qui avaient organisé chez elles un prêt agricole fonctionnant concurrentement avec celui d'Ottawa. En 1929, les Provinces Maritimes et l'Ontario, qui avaient leur système provincial de prêt agricole, l'ont abandonné et l'Ontario est sorti de l'expérience avec des crédits gelés pour un montant de \$40 millions.

Il ne faudrait pas que la même chose se produise ici. Nous n'avons pas besoin de crédit agricole provincial. Les cultivateurs de chez nous ont deux organismes de crédit à leur disposition à part tous les prêts particuliers que peuvent leur faire les petits rentiers de village: le prêt fédéral avec la participation de la province au paiement de l'intérêt pour les crédits à long terme et les Caisses Populaires Desjardins et pour les prêts à court terme. Le ministre de la Voirie fait alors un bel éloge des Caisses Desjardins et rappelle que de 1915 à 1933 elles ont prêté chez nous plus de \$60,000,000. Il existe aujourd'hui plus de 280 Caisses Desjardins dans la province.

Quand au prêt fédéral, l'hon. M. Perrault reconnaît que son principe est excellent et qu'avec les facilités que le gouvernement provincial met à la disposition des cultivateurs de Québec qui veulent emprunter à Ottawa, il n'y a pas de raison pour que son fonctionnement ne devienne parfait dans Québec. Ces facilités, on les connaît. C'est d'abord la loi abolissant les hypothèques dont l'enregistrement n'était pas renouvelé et au nom desquelles la Commission du prêt fédéral refusait les demandes des emprunteurs. Puis le paiement d'une partie de l'intérêt sur les prêts tel que le ministre l'a expliqué plus haut, enfin les services gratuits d'un officier qui fait pour les cultivateurs la recherche de leurs titres, la gratuité des certificats et la gratuité des services de l'officier qui s'occupera de faire résilier les hypothèques inopérantes. En conclusion de cette étude fouillée sur l'utilité d'un prêt agricole provincial, l'hon. M. Perrault a dit qu'un prêt agricole provincial ferait double emploi avec le prêt fédéral, que cette même expérience sur deux plans différents ruinerait les possibilités de prêt des agriculteurs et mettrait les finances de la province en danger.

Puis le ministre de la Voirie a démontré à ses auditeurs que la part de son budget que Québec consacre à l'Agriculture est plus forte que la part de leur budget que les autres provinces dépensent pour leur développement agricole. La proportion de Québec est le double de celle de la province qui se classe immédiatement après elle sous ce chapitre. Québec dépense 13 p.c. de son budget pour l'agriculture, l'Ontario 4 p.c. et l'Alberta 6 p.c. L'hon. M. Perrault parle ensuite des travaux de drainage des terres entrepris par le gouvernement. Il en vient ensuite à la colonisation.

D'abord, il fait un bref historique de la colonisation. Il rappelle l'admirable effort du curé Labelle, les oeuvres de Mercier et de Sir Lomer Gouin. Il parle du développement prodigieux de l'Abitibi mais il oublie de dire que c'est à lui, qui fut un ministre de la Colonisation de grande classe, que la province doit l'essor de cette partie de son territoire. Il insiste sur l'importance qu'a eue, dans l'histoire de la colonisation, l'institution des primes qui date de 1923. De 1923 à 1933, le gouvernement provincial a payé en primes \$2,320,000, plus \$577,253.11 d'octrois pour l'achat de graines de semence. Il explique ensuite à ses auditeurs les grandes lignes du plan Vautrin et des lois qui le consacrent. Il parle de l'établissement des fils de cultivateurs selon le plan des \$300 pendant trois ans. Le ministre de la Voirie et des Mines dit que 850 sont déjà placés et qu'on est présentement à en établir plus de 900 autres. Le gouvernement veut installer 10,000 fils de cultivateurs et 10,000 nouveaux colons pendant les deux ans qu'il s'est fixés pour réaliser le plan Vautrin.

L'hon. M. Perrault dit sa confiance dans ce plan. Il parle ensuite de l'établissement des cultivateurs sur des terres libres. Il explique à ses auditeurs que le gouvernement prête \$500 à ces cultivateurs pour l'achat d'un matériel, etc., et qu'il leur donne un octroi de \$300 pour leur faciliter le paiement de la terre qu'ils ont obtenue par l'entremise du gouvernement.

Suivent quelques explications sur les procédures de l'établissement des colons suivant le plan Vautrin et l'hon. M. Perrault fait un vibrant

appel à la jeunesse qui l'écoute. Il dit aux jeunes agriculteurs et aux jeunes colons l'intérêt que le gouvernement leur porte. Les oeuvres d'éducation agricole accomplies par Québec et le souci qu'on a montré dans l'aménagement du plan de colonisation d'aider surtout les jeunes colons le prouvent suffisamment.

Enfin, le ministre de la Voirie a tracé de son chef, M. Taschereau, un délicat portrait. Il a dit à ses auditeurs la vie de travail du Premier Ministre, son énergie dans l'exercice du pouvoir, sa compréhension des intérêts réels de la province et il a terminé son discours, plusieurs fois coupé d'applaudissements, en disant que le gouvernement de Québec ne demande pas la reconnaissance mais la justice de ses administrés.

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

MERCREDI, le 3 JUILLET 1935.

Beurre:
No 1, pasteurisé, 1209 boîtes à 19 5/8 c. la lb.

No. 2, pasteurisé, 75 boîtes à 19 1/2 c. la lb.

Fromage:
No. 1 blanc, 867 boîtes à 9 7/8 c. la lb.

No. 2, blanc: 19 boîtes à 8 7/8 c. la lb.

No. 1, coloré: 342 boîtes, à 10 c. la lb.

No. 2, coloré, 6 boîtes à 9 c. la lb.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C., sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U.C.C. Ltée.

LA VACHE DU PAUVRE HOMME

On a dit, et avec raison, que la chèvre est la vache du pauvre; cette définition est très juste car cette bête présente de grands avantages au point de vue économique, mais il ne faut pas oublier que la chèvre, de même que tous les autres animaux de la ferme, exige de bons soins et

une bonne alimentation, et que celles qui sont négligées ne donnent souvent que de pauvres résultats.

Voici les principaux avantages que présente l'élevage des chèvres:

- (1) On peut acheter pour une faible somme d'argent un certain nombre de femelles d'une bonne souche qui, bien soignées et bien conduites, fourniront à la famille une provision continue de lait toute l'année;
- (2) il ne faut que peu de choses en fait de bâtiments et de matériel;
- (3) la plupart des enfants se prennent d'affection pour les chèvres et apprennent bientôt à en prendre soin;
- (4) beaucoup de gens demeurant sur des petites fermes ou des jardins maraichers près des villes peuvent garder un couple de chèvres sans avoir à faire de grosses dépenses pour l'achat de fourrages, et le lait nécessaire à l'alimentation de la famille revient ainsi à très bon mar-

ché; (5) les enfants qui apprennent à aimer les chèvres et à en prendre soin, ont beaucoup plus de chance de réussir dans l'élevage des autres bestiaux.

Au Canada, le choix de l'espèce de chèvre est à peu près limité à trois races, savoir, Toggenbourg, Saanen et Nubie. Le meilleur conseil peut-être que l'on puisse donner à une personne qui ne sait au juste quelle race choisir, serait de parcourir la section des chèvres à l'une ou à l'autre des grandes expositions où l'on accorde des prix pour les chèvres laitières. Il y a de bonnes et de mauvaises familles dans toutes les races; il y a également des espèces ou des lignées qui sont préférables à d'autres. Dans tous les cas, tout ce que l'on sait au sujet des chèvres et de leur élevage se trouve dans la publication que nous venons de mentionner.

Les taux réduits DE LA NUIT commencent maintenant à 7 P.M.

pour les appels entre postes.






Un plaisir des anciens

Même dans le bon vieux temps, les fumeurs s'y connaissaient et préféraient la saveur du tabac naturel cultivé dans notre cher Québec. Ce même bon tabac est partout en demande aujourd'hui et donne plus satisfaction que jamais! C'est l'Alouette, l'incomparable tabac naturel, produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec



BIERE BLACK HORSE DAWES

HORAIRE DU PACIFIQUE CANADIEN

TOUS LES JOURS

DIRECTION EST:
De Berthier: 1.52 a. m., Local, Arr. Québec 6.10 a.m.
De Berthierville: 4.44 p. m., Local et Rapide, Arr. Québec 9.00 p.m.
De Berthier: 4.52 p. m., Local et Rapide, Arr. Québec 9.00 p. m.

TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE

DIRECTION EST:
De Berthier, 8.38 a. m., Local, Arr. Québec, 12.00 midi.
DIMANCHE SEULEMENT
De Berthier: 11.12 a. m. Rapide, Arr. Québec, 2.00 p. m.

TOUS LES JOURS

DIRECTION OUEST:
De Berthier: 3.36 a. m., Local, Arr. Montréal, 6.00 a. m.
De Berthier, 4.09 p. m., Rapide, Arr. Montréal, 6.00 p. m.
Ce train de 4.09 p. m., n'arrêtera à Berthier que durant les mois de mai, août et septembre pour les passagers d'une destination plus éloignée que Montréal, des côtés sud ou ouest.

TOUS LES JOURS, DIMANCHE EXCEPTE

DIRECTION OUEST:
De Berthier, 10.24 a.m., Local, Arr. Montréal, 12.15 p.m.
De Berthierville, 2.45 p.m., Local et Rapide, Arr. Montréal 6.00 p.m.
De Berthierville, 4.44 p.m., Local, Arr. Montréal, 6.45 p. m.
De Berthier, 4.52 p. m., Local, Arr. Montréal 6.45 p.m.

DIMANCHE SEULEMENT

De Berthierville, 4.44 p. m., Local, Arr. Montréal, 7.20 p. m.
De Berthier, 4.52 p. m., Local, Arr. Montréal, 7.20 p. m.

LE SPORT

Par ROLAND DOUCET

LES JOUEURS A LA PISTE DE KING'S PARK

Plusieurs joueurs sont à l'emploi de la piste de courses de King's Park. Red Doran que le Canadien veut obtenir de l'Américain, déclare qu'il n'aimerait pas mieux que de jouer pour le club local, Sylvio Mantha et Pete Lépine, radieux, anticipent une autre fructueuse saison pour l'hiver prochain.

Lépine, agent pour une firme de chapeaux, a fait sensation la semaine dernière, en portant un de ces nouveaux chapeaux, pratiques pour les chaleurs et les excursions dans le désert... Sylvio Mantha est toujours le populaire athlète de St-Henri... Syl. a été approché récemment pour se présenter devant l'électorat dans les prochaines élections provinciales. On veut faire de Sylvio, un député de St-Henri... Eddie Burke de l'Américain, de passage ici quelques jours, est confiant de graduer de nouveau dans les majeures, l'hiver prochain... Tommy Filmore, toujours chic, passe ses vacances sur le lac St-Louis... Eusèbe Daigneault et Sprague Cleghorn, fort accupés aux courses et à jouer au golf, sont en grande forme... Bill Boucher, probablement le prochain coach du Canadien, professionnel, senior et junior s'en promet pour la prochaine saison... Il aura de nombreuses recrues qui feront sensation, avance-t-il?
(LA PATRIE)

LE R. R. BERTHIER VOYAGE A L'EPIPHANIE

Le club de Base-Ball de Berthier qui avait préparé une excursion pour aller rendre visite à L'Epiphanie fut dans l'impossibilité de remplir son engagement à cause de la mauvaise température de dimanche dernier. Cependant d'autres arrangements ont été

conclus pour que le club local puisse reprendre ce voyage dans le Nord, alors qu'il se rendra à L'Epiphanie, dimanche prochain, le 14 juillet.

Que tous ceux qui veulent faire le voyage se hâtent de donner leur nom car les places sont limitées. La joute fournira certainement des sensations et tous les spectateurs goûteront fort ce duel qui devrait se terminer par une victoire pour les nôtres.

Alignement des deux équipes.	
Berthierville	Epiphanie
Lewis R.	Denommée R.
Lavallée L.	St-Louis L.
Ferland 1B.	Allard L.
P. Dubé 2B.	Roch 1B.
U. Olivier A.C.	St-Louis 2B.
M. Olivier 3B.	Chayer 3B.
Choquette C.D.	Lanoix A.C.
Dubois C.C.	Forest C.D.
Peloquin C.G.	St-Cyr C.C.
Piette Subs.	Forest C.G.
Gendron "	"

MASKI RECOIT L'ECHO

Madame La Pluie qui nous a visités dimanche dernier n'a pas semblé très sympathique aux clubs de base-ball puisqu'elle a empêché tous les clubs du comté à se tenir dans le plus grand silence. C'est pourquoi L'Echo qui devait aller rencontrer le Maski pour une troisième joute consécutive a été dans l'obligation de rester inactif.

Après avoir réussi une joute nulle et une victoire sur le Maski, dimanche prochain, le 14, L'Echo se rendra de nouveau faire face à son ennemi acharné, le bruyant Maski, qui fera des pieds et des mains pour remporter au moins une victoire sur le faible club de L'Echo.

Les arbitres, tant celui de St-Justin que du Maski, devront être dans la plus grande impartialité, car la poudre sera dans l'air et la moindre peccadille fera tout éclater. Que les deux donnent justice et la joute sera doublement plus intéressante.

Alignement des deux équipes.	
MASKI	ST-JUSTIN
Martin R.	Bellemare R.
Gauchon L.	Dusseault L.
Verrette 1B.	Blette 1B.
Mathieu 2B.	DeBlois 2B.
Breault 3B.	R. Doucet 3B.
Brousseau A.C.	DeGuise A.C.
Rainville C.C.	Ledoux C.C.
Tremblay C.G.	Gouin C.G.
Lavallée C.C.	E. Clément C.D.
	Subs. G. Bellemare
	" Doucet
	" Bourgeois

ICI ET LA

La pluie a empêché l'exécution du programme de course de chevaux dimanche à Berthier. C'est dommage, les meilleurs trotteurs de la province étaient en lice. M. Beauce dit que ce n'est que partie remise.

La balle molle a vu ses beaux jours à Berthier. Les fervents de ce sport n'ont même pas vu la grosseur de la balle cette année. Tu aurais dû partir ce mouvement Louis.

Al Capone, le boxeur local

s'est retiré du monde de la boxe, afin de mettre plus de temps à ses affaires.

Le club de base-ball St-Justin, jouera une partie d'exhibition contre un club de Boston, au mois de septembre.

On parle de bâtir une arène à Berthierville. Les promoteurs de cette entreprise n'attendent que le résultat des élections. Dans certain milieu, on est plutôt porté à croire que ce sera un autre bureau de poste.

Les courses de chevaux organisées pour le sept juillet, auront lieu le quatorze au terrain d'exposition à Berthierville.

On parle d'une ligue de base-ball pour l'an prochain qui comprendrait les clubs suivants: Louiseville, St-Justin, Maskinongé et Yamachic.

Que diriez-vous de cette ligue? Berthierville, Joliette, Epiphanie, Sorel.

L'Epiphanie et St-Justin sont les seuls clubs à n'avoir que des victoires à leur crédit cette année.

Joliette ne joue pas dimanche prochain. Plusieurs de ses joueurs font partie de l'Union musical et devront se rendre à Drummondville pour la grande réunion des corps de musique.

Le club de L'Echo de St-Justin accorde une partie revanche au Louiseville, soit à St-Justin ou à Louiseville. Messieurs, veuillez s'il vous plaît, vous mettre en communication avec le gérant de L'Echo.

Lors de son excursion à L'Epiphanie, le club de Berthier sera accompagné d'un trio lyrique.

Tous les gérants de club qui désirent voir paraître le résultat de leurs parties n'ont qu'à adresser leurs compte rendus directement à L'ECHO de ST-JUSTIN pour le mardi. Nous nous ferons un plaisir d'aider votre cause sportive, et cela, sans que vous soyez obligés de déboursier un sou.

L'Association Provinciale du Base-Ball ménage même sur les timbres. Une enveloppe d'une livre avec un timbre de trois sous. Ce qui veut dire que vous payez la balance pour retirer la lettre.

Sorel vient de subir deux défaites aux mains du Granby et Lachine.

LE YAMACHICHE A LOUISEVILLE, DIMANCHE LE 14 JUILLET

Dimanche, le 14 juillet, Louiseville recevra la visite du Yamachiche dans sa quatrième et dernière partie régulière de ligue contre ce club.

Louiseville ayant subi une défaite lors de son dernier voyage à Yamachiche est heureux de pouvoir prendre sa revanche et escompte une gran-

de victoire.

Tous les amateurs sont cordialement invités à cette partie qui promet d'être une des plus intéressantes de la saison.

POUR DIMANCHE PROCHAIN

Berthierville	vs	Epiphanie
St-Justin	vs	Maskinongé
Yamachiche	vs	Louiseville
Joliette		Non cédulé

Dimanche dernier

Tous les clubs sont restés inactifs à cause de la pluie.

DETROIT ACHETERA CUDE OU BEVERIDGE

Detroit, 6. — L'échange de Weiland et Buswell pour Martin Barry, n'est que le début du remaniement que fera le gérant Jack Adams des Red Wings. Le prochain mouvement sera celui d'obtenir les services d'un excellent gardien débuts. Il est officiel que Jack a fait de nouvelles offres au club Canadien pour Wilfrid Cude, encore récemment. Le Tricolore n'entend pas cependant vendre son jeune as et si Adams ne réussit pas, il se tournera vers Bill Beveridge des Aigles de Saint-Louis.

LA SAISON DANGEREUSE

(La Tribune, Sherbrooke)
Les noyades deviennent de plus en plus fréquentes, et presque chaque jour les journaux nous font le récit pénible de quelques excursions de pêche, de quelques promenades en canot qui, après avoir commencé en gaité, tournent au tragique.

A la lecture des faits divers qui remplissent les quotidiens, on apprend de même que tel ou tel baigneur téméraire, après s'être mis à l'eau trop tôt après un copieux repas, ou bien encore après avoir plongé de trop haut, s'est noyé sous les yeux de ses compagnons, à telle place de villégiature, dans tel lac aux contours charmants et pittoresques, dans telle rivière miroitante de soleil. C'est la belle saison qui est arrivée, mais avec tous ses risques et tous ses dangers.

Les gens hasardeux, les sportifs téméraires n'aiment pas qu'on les conseille. Ils savent toujours assez bien se conduire; à d'autres les recommandations minutieuses et ennuyeuses!... Et, cependant, si les bons conseils, si les appels à la prudence étaient mieux écoutés, la liste des victimes de l'onde ou de l'auto serait, chaque semaine, moins triste et moins chargée. Ce qui nous surprend, parfois, c'est moins le nombre des accidents qui arrivent que le nombre des fatalités qui, logiquement, pourraient se produire, et qui, cependant, sont évitées.

En effet, avec le laisser-faire d'aujourd'hui, le mépris manifeste que tant de gens affichent pour tout ce qui peut causer la mort; avec cette trompeuse et éphémère gloire qui incite à vouloir établir des records en tout, il est, certes, bien surprenant que la mort ne fasse pas plus abondante moisson. Les jeunes, surtout, en se croyant tout permis, et faisant fi des conseils que l'expérience des plus âgés leur dicte, ont surtout de la veine de n'être pas plus éprouvés qu'ils ne le sont.

Avec la fermeture des collèges, des convents et des écoles, les judicieuses recommandations et les sages exhortations ne manquent généralement pas. Supérieurs, directeurs et professeurs de nos institutions multiplient à qui mieux mieux les conseils qui valent de l'or. Ces conseils, ils conviennent de les prendre en bonne part, de les garder sans cesse présents à son esprit, et ainsi ils seront salutaires à tous.

A QUI VA NOTRE ARGENT?

Vous rendez-vous bien compte que, comme consommateur, vous avez le plus grand intérêt à acheter des produits chez le marchand local, parce qu'ainsi:

1.—Vous assurez du pain à votre famille.

2.—Vous fournissez de l'emploi à vos concitoyens.

3.—Votre argent reste dans la localité d'où vous tirez vos moyens de subsistance et il en favorise le développement.

Si, au contraire, vous donnez votre argent aux étrangers en achetant par catalogues ou dans les magasins appartenant à des organisations étrangères, vous vous faites du tort à vous-même parce qu'ainsi:

1.—Votre argent fournit du travail à des étrangers et favorise leur prospérité au lieu de la vôtre.

2.—Vous vous privez vous-même, ainsi que vos concitoyens des sources d'emploi.

3.—Vous condamnez vos concitoyens au rôle de valet et vous vous exposez à en subir les conséquences vous-mêmes.

Le marchand local a droit à votre encouragement:

1.—Parce qu'il est un des vôtres.

2.—Parce qu'il contribue au maintien des oeuvres sociales, indispensables à sa localité.

3.—Parce qu'il est 90 heures par semaine au service de sa clientèle et lui assure un service complet (Téléphone, livraison, crédit, etc.)

4.—Parce qu'il vend au plus bas prix possible de marchandises qui rivalisent avantageusement avec tout produit étranger.

5.—Parce qu'en formant des jeunes gens à tenir un magasin, il leur permet de développer pour votre avantage, le commerce de Chez-nous.

UN PROBLEME ACTUEL

(Le "Journal de Waterloo")

C'est un problème de plus en plus angoissant que celui de la jeunesse inactives, de la jeunesse qui, au sortir des convents et des collèges, quelquefois même à la fin d'un stage assez long dans une maison d'enseignement supérieur, se trouve, du jour au lendemain, en présence de la lutte pour la vie, du "struggle for life", comme l'on a accoutumé de dire. La crise a dans une large mesure favorisé la désorientation de la jeunesse et à tel point qu'un jeune homme ou une jeune fille, naguère portés à tout voir en rose, se laissent aujourd'hui aller, dans bien des cas, au plus sombre découragement.

Des carrières, autrefois prometteuses et lucratives se sont presque fermées à la naturelle ambition des jeunes gens et il arrive qu'un grand nombre d'entre eux n'ont pas le courage de réagir contre les difficultés qu'ils rencontrent sur leur route. Il suffit du reste d'observer un tant soit peu ce qui se passe ici et là et de prêter une oreille attentive aux doléances des jeunes pour comprendre mieux et davantage la nécessité d'une meilleure orientation professionnelle, pratiquée d'abord dans la famille et puis, ensuite, dans les écoles, les collèges et les convents.

L'ampleur, la multiplicité et la complexité des problèmes de l'heure présente doivent, ce semble, inciter les parents et les éducateurs à former l'esprit des enfants de façon à les rendre aptes à triompher des difficultés actuelles et à diriger leurs talents vers les carrières qui ne sont pas encore trop encombrées et qui leur permettront de se tailler une place au soleil.

EN CHEMIN DE FER

Le contrôleur. — Vous n'êtes pas ici dans un compartiment de fumeurs, monsieur.

Le voyageur. — Je le sais, aussi je ne fume pas.

Le contrôleur. — Mais vous avez votre pipe à la bouche.

Le voyageur. — Parfaitement, et ça ne prouve rien, j'ai même mes deux pieds dans mes bottines, mais je ne marche pas.

—Pour vos travaux d'impression, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de son atelier, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et un prix sans très modérés.

TRAVERSE

SOREL-BERTHIER
SS. FRANCOIS

Tous les jours

(HEURE AVANCEE)

Dép. de Sorel	Dép. de Berthier
8.00 a.m.	9.00 a.m.
10.00 a.m.	11.00 a.m.
12.00 a.m.	1.00 a.m.
2.00 p.m.	3.00 p.m.
4.00 p.m.	5.00 p.m.
6.00 p.m.	7.00 p.m.

EXTRA

Samedi—Saturday	7.00 a.m.
Dimanche—Sunday	9.00 p.m.

Correspondant avec les trains du C.P.R., pour Montréal et Québec.

Automobiles	0.75
Camions	\$1.00
(Chauffeur compris)	
Passagers	15c
Piétons (Bateau et Taxi)	40c

« Notre vie religieuse paroissiale »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur,

Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

LA SEMAINE SOCIALE DE JOLIETTE

Manifestations religieuses et populaires

Outre les trois grandes conférences qui seront données durant la Semaine sociale de Joliette les lundi, mercredi et vendredi, des manifestations d'un caractère religieux et populaire auront lieu les autres soirs. La Semaine s'ouvrira le dimanche, 7 juillet, à 8 h. du soir, par une cérémonie religieuse à la cathédrale. S. Exc. Mgr Papineau, évêque de Joliette, y prononcera une allocution. Le mardi soir, au même endroit et à la même heure, veillée religieuse avec sermon par le R. P. Vincent, O. F. M., de la maison de retraite du Christ Roi, de Château-guay. Cette cérémonie sera présidée par S. Em. le Cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec qui arrivera à Joliette vers la fin de l'après-midi. Un cortège d'automobiles ira chercher Son Eminence à l'Assomption et l'escortera jusqu'à l'évêché. Enfin, le jeudi soir, dans la cour du Séminaire il y aura grand rassemblement populaire, sous les auspices des syndicats catholiques. Les orateurs seront M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, M. l'abbé Georges Côté, unionniste général, et M. Arthur Laramee, avocat, président de la Ligue des Retraitants de Montréal.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE A LA CAMPAGNE

Le retour de la belle saison ramène chaque année un certain nombre d'abus. Le devoir des bons citoyens est non seulement de les éviter mais encore de s'efforcer de les

faire disparaître. Il en est un de date assez récente mais qui tend malheureusement à se généraliser: c'est la vente sur les grandes routes des produits de la ferme et même de certains travaux d'art domestique.

Les autorités religieuses ont mis leurs fidèles en garde contre ce commerce. Il est condamné par les lois civiles. Rien en effet ne peut le justifier si ce n'est les profits qu'il rapporte. On comprend qu'à cette époque de dépression dont la classe agricole souffre, comme toutes les autres, la tentation soit forte pour plusieurs de grossir leur maigre budget par cette nouvelle source de revenus. Mais, qui ne voit, si cette raison était acceptée, à quelle situation lamentable cela nous conduirait non seulement dans le commerce de toute sorte, mais aussi dans l'industrie. C'en serait fini de nos dimanches catholiques.

Les autorités d'ailleurs sont juges des exceptions qui dans tels cas particuliers s'imposent. Tant qu'elles ne sont pas reconnues, ce commerce demeure illicite et celui qui s'y livre viole en même temps la loi ecclésiastique et la loi civile. Il est passible de condamnation et c'est le devoir des autorités municipales et provinciales de prendre les mesures nécessaires pour que cette violation ne reste pas impunie.

Chaque citoyen peut aussi faire sa part dans la lutte contre ce désordre. Il a même entre les mains l'arme la plus puissante, puisque c'est de ses achats que ce commerce vit. Que chacun se fasse un devoir de ne pas encourager, le dimanche, ces vendeurs de produits de la ferme installés sur les grandes routes, de ne rien leur acheter, ni fleurs, ni fruits, ni légumes, ni travaux domestiques. Ils parviendront ainsi, mieux que par tout autre moyen, à leur faire respecter le précepte dominical.

D'ailleurs des observations répétées nous permettent d'affirmer que ces ventes commencées modestement par quelques cultivateurs sont en train de passer entre les mains d'étrangers, qui s'installent peu à peu aux meilleurs postes et récoltent ainsi l'argent des nôtres.

Au nom de leur esprit de foi, de l'observation de la loi civile, d'un patriotisme bien entendu, nous faisons un appel pressant aux cultivateurs commerçants, et à tous ceux qui pourraient être tentés de les encourager: respect au dimanche!

Le moyen de dominer cette crise et d'en sortir ce n'est pas de faire quelques piastres de plus au détriment de nos devoirs envers Dieu, c'est au contraire de soumettre d'avantage nos vies aux disciplines spirituelles, d'ajuster notre conduite aux règles sages que nous imposent de concert et l'Eglise et l'Etat.

La Ligue du Dimanche.

LES PERSECUTIONS RELIGIEUSES EN RUSSIE

Nous savons que les autorités soviétiques en recevant "bourgeoisement" et avec faste les représentants de la France, n'ont pas craint en même temps de condamner à mort deux pasteurs protestants. Bien plus, en ce même début du mois de mai, ils ont condamné et emprisonné seize prêtres catholiques.

Nous connaissons les noms de ceux qui furent condamnés à Odesa: l'abbé Lorenz Wolf, d'Alsace et l'abbé Jean Albert.

A Landeau ont été condamné à dix ans de prison les abbés Hoffman, Thauberger, Loreau et Mgr Krochinsky.

Nous ne cessons de répéter que c'est une honte pour les pays chrétiens de laisser faire et de ne pas oser interpellé à ce sujet les dirigeants des Soviets sous prétexte que le pacte de la S. D. N. ne permet pas de s'immiscer aux affaires intérieures d'un Etat. L'esclavage auquel sont soumis les ministres des cultes en Russie n'est-il pas aussi à combattre que celui qui sévit en Ethiopie?

Le Courrier de Genève.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AJDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

Voici la dernière lettre qui nous apporte des nouvelles du R.P. Pierre-Baptiste Charbonneau, missionnaire franciscain au Japon:

Mes chers bienfaiteurs et amis,

Je suis heureux de répondre enfin plus en détail aux bonnes lettres que vous avez eu la bonté de m'adresser. Inutile de vous dire que je suis toujours très heureux d'avoir de vos nouvelles. Je guette le bateau qui arrive du Canada, et quand je ne trouve aucune lettre au bureau de poste, il faudrait me voir pour comprendre ma détresse. Les temps sont bien durs partout, mais, votre encouragement réussit à faire évanouir tous les nuages menaçants qui se montrent à l'horizon. La Providence a été bien bonne pour moi! Cette année, je n'ai pas été privé du nécessaire. A Saint-Jérôme, ma vieille maman a fait râfler un piano qu'un confrère de collège m'a donné en cadeau. A Sorel, Madame Desrosiers a réussi à me ramasser assez d'aumônes pour me permettre d'acheter des statues, des ornements d'autel; j'ai eu même l'ordre de bien garnir mon garde manger. Merci à tous! Merci aux collaborateurs de Madame Desrosiers. En retour de vos aumônes, je vous promets de ne pas vous oublier au Saint Autel. J'ai résolu de dire la messe à toutes vos intentions le premier et le quinze de chaque mois, et tous les dimanches, mes chrétiens doivent faire des prières très spéciales pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers.

"Grâce à votre noble ombre" — o Kage samade, comme on dit couramment au Japon, je suis en très excellente santé. Je me suis occupé un peu aux travaux manuels. J'ai construit un poulailler, où avec les poules, j'ai installé des lapins; j'ai fait creuser un puits, et j'ai surveillé l'installation d'un bain japonais dans ma maison. Avec toutes ces distractions, l'appétit est revenu. J'ai encore mes voyages chez les chrétiens pour me distraire. En somme, j'ai trouvé un bon régime, et j'éviterai la neurasthénie.

Chez moi, que d'occupations. Les visiteurs arrivent toujours au moment où je m'en attend le moins. Le samedi; et le dimanche, les enfants sont toujours très nombreux, et je passe mon temps à surveiller et à égarer ce petit monde. J'ai organisé des classes de catéchisme, et deux jeunes filles m'aident dans ce travail: explication du catéchisme, histoires, chants. Les enfants sont plus d'une soixantaine. Ils s'efforcent d'être assidus, très attentifs, car ils attendent des bons points, avec lesquels ils achèteront des jeux, des revues, des articles de classe que j'expose dans mon réfectoire. Un beau meuble vitré excite la convoitise de ces petits bruyants. Avec \$5.00 je pourrai entretenir leur zèle jusqu'à Noël prochain. Il y a une semaine de villégiature au bord de la mer, qu'attire bien des petits gars. Ça sera coûteux, mais il faut récompenser les plus zélés. Les

parents sont très contents.

Je continue comme auparavant les cours de catéchisme aux adultes. Les catéchumènes ne sont pas trop nombreux, mais ils tiennent bon. Plusieurs protestants ont commencé à étudier. Ils sont remplis de préjugés. Les pasteurs qui les ont converti leur ont montré le catéchisme comme une bête noire dont il faut se méfier. Priez s'il vous plaît pour ces malheureux.

Mes relations avec mes voisins sont très bonnes. J'ai eu l'occasion de visiter les autorités civiles. Tous se montrent bienveillants à mon égard. On m'invite aux banquets, et je fais partie d'un cercle local. J'ai eu quelques démêlés avec les directeurs d'écoles, mais ces choses regrettables ont servi à faire connaître la mission catholique et à faire respecter le missionnaire. Ce sera bien difficile d'avoir des catéchumènes dans la classe dirigeante. Pour deux ou trois ans, il ne faut pas penser à cela. Si on peut réussir à dissiper tous les préjugés qui forcent ces bonnes gens à haïr le catholicisme, ce sera beaucoup. A mon arrivée à Kaséda, tout le monde me fuyait. Pensez donc! Je venais ici pour enlever la foi des enfants. Depuis trois ans, je n'ai fait de mal à personne. Il y a plus de 80 professeurs dans mon village, si les écoliers se chiffrent à 3000. La plupart des enfants connaissent "Monsieur Pierre" — Petoro Sama.

Quelques semaines avant Pâques, j'ai fait trois baptêmes. J'ai eu quatre petits communions. Tous mes chrétiens sont assez fervents. Plusieurs oublient de venir à la messe, le dimanche, mais il faut com-

prendre que dans les campagnes, on n'a pas de dimanche: Ce mot signifie congé de classe. C'est pour cela que parfois, il y a trois dimanches de suite, dans la même semaine.

Ma chrétienne de la première heure, Anne, vient de fêter son 88ième anniversaire de naissance. Elle était toute joyeuse au banquet que son fils a donné en son honneur. Plus de 50 convives se sont égayés à ses côtés pendant cinq heures. En ma qualité de curé, j'étais auprès d'elle, et mon deuxième voisin était un prêtre shintoïste. Vers la fin de la soirée ou les coupes de saké (boisson japonaise) se vidaient sans interruption, les directeurs d'école, le prêtre shintoïste, etc. dansaient, chantaient ou déclamaient. Le discours final était à peu près en ces termes: Je me suis enivré ce soir. J'ai bien des difficultés à parler. Essayons quand même. Madame Prune (c'est le nom japonais de la vieille) fête ce soir ses 88 ans. C'est bien difficile d'arriver à cet âge-là. Vive Madame Prune. C'était la conclusion. Le banquet était bien arrangé. Chaque convive avait environ 25 plats différents. Vive Madame Prune!

Je termine ces lignes, en vous renouvelant l'assurance de mes prières. Grand merci pour vos bonnes aumônes, qui m'ont bien aidé! Veuillez croire en ma profonde reconnaissance. Au plaisir de vous lire bientôt.

Votre très obligé,
J.-Pierre-B. Charbonneau,
O.F.M.
Mission Catholique,
Kaséda — Kagosima Ken,
Japon.

Kaséda, 28 mai 1935.

PARFUM de ROMANCE



La Pharmacie Berthier
ENRG.
BERTHIERVILLE.

Tél. No. 37. 141 De Frontenac

Maurice Breton

AVOCAT

Vendredi et samedi seulement.
Au bureau du Notaire Boivin

BERTHIERVILLE, P. Q.

HEMOGENOL

Marque FAGUET

L'Hémogénol est ce fameux fortifiant contre l'anémie, faiblesses, convalescences, épuisements nerveux. Les enfants affaiblis, nerveux, en décroissance seront ranimés promptement par ce grand reconstituant appelé Hémogénol, en pilules ou en liquide.

'A votre service pour toutes vos assurances'.
J. E. HAMELIN
128 De Frontenac C. P. 64
Berthierville



Mesdames,
Confiez-nous le soin de votre
CHEVELURE
PERMANENTS: tout genre,
tout prix.

Salon Léo

129 De Montcalm Tél.: 62

BERTHIERVILLE.

"Nos réparations donnent satisfaction"

ROBERT LAPORTE

Cordonnier-Sellier.

SPECIALITE: Attelages, etc. BERTHIERVILLE

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,
Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

Laurent Roy

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 180 — Berthierville.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

DEMONSTRATION DES PRODUITS "WABASSO" QUI REMPORTE UN GRAND SUCCES A BERTHIERVILLE

Mardi soir dernier, le 2 juillet, une foule innombrable envahissait totalement la salle de l'Hôtel de Ville pour assister à une démonstration des produits "Wabasso" sous l'habile direction de Madame Jeanne D. Duval. On comptait près de six cents personnes. Madame Duval était envoyée par la Compagnie Wabasso, spécialement pour La Maison Tessier. Ce fut fort intéressant pour tous ceux qui ont pu y assister. Au dire de tous et d'un chacun, personne ne regrette cette soirée. La Maison Tessier, comme toujours d'ailleurs, s'est efforcée pour rehausser cette démonstration. En plus de l'intéressante et instructive conférence donnée par Madame Jeanne D. Duval sur ces produits Wabasso, La Maison Tessier s'est chargée de trouver des modèles vivants. Ces personnages, sans exception, nous ont fait croire qu'ils étaient roués dans la parade des Modes. En plus, un orchestre de l'extérieur a su plaire aux auditeurs. Il serait injuste de passer sous silence le choeur mixte de Berthierville, sous la direction conjointe de MM. Gaston Allard et Lucien Caron. Des remerciements de la part de La Maison Tessier, et des félicitations de la part du public à ce choeur mixte local. — Espérant avoir le bonheur d'entendre de nouveau ces voix sous peu. Un prix de présence était offert par La Maison Tessier. Le sort a favorisé Mlle Estelle Farly. Cette démonstration terminée, tous sont retournés bien enchantés. La Maison Tessier remercie sincèrement tous ceux qui ont répondu, en si grand nombre, à leur invitation.

Un témoin.

EMPRUNT DU DIOCESE DE TORONTO

Le diocèse de Toronto, l'un des plus importants du Canada, vient de mettre en souscription, par l'entremise de la maison L.-G. Beaubien & Cie Limitée de Montréal, \$1,500,000 d'obligations 4% échéant le 1er avril 1945.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler à ce propos la différence qui existe entre les lois de l'Ontario et celles du Québec. Alors que chez nous ce sont les paroisses qui sont des personnes civiles, là-bas il en va tout autrement. Tous les biens, églises, presbytères, cimetières, etc., y sont la propriété non des paroisses mais des diocèses. Ce qui fait que, du point de vue matériel, ils ont une importance beaucoup plus grande que nos diocèses à nous.

Ainsi, le diocèse de Toronto, qui renferme 193 paroisses et 130 églises, a un actif d'au delà 13 millions en regard d'un passif de moins de 4 millions, et des revenus qui dépassent sensiblement ses dépenses y compris le service de la dette. Les obligations qu'il offre aujourd'hui sont garanties par une première hypothèque sur des immeubles dont la valeur excède 3 millions. Elles sont, en conséquence, un placement tout désigné pour ceux qui recherchent à la fois une valeur d'un rendement généreux et offrant une garantie matérielle et morale de premier ordre.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Liste de brevets d'invention, dessins de fabrique, marques de commerce et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-Français durant le mois de juin 1935. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de brevets d'invention de Montréal.)

Brevets d'invention

"Une bonne dentition est le secret de la santé".
Dr Antonio RENY, B. C. D.
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 Tél. No. 119.
 88 De Frontenac,
 BERTHIERVILLE.
 Le mercredi à St-Barthéleml.

"Médecine générale".
DR GERALD GERVAIS, M.D.
 ex-interne
 des Hôpitaux Ste-Justine et
 Notre-Dame.
 Tél. 126, BERTHIERVILLE.

- 350,668 Nelson Dubé, de La Tuque, Qué., "Extincteur".
 - 350,790 Louis Beaudry, de Québec, "Encaissement flottant en béton".
 - 350,809 Albert Kingsley, de Montréal, "Dispositif de contrôle d'écoulement".
 - 350,841 Maurille Gladu, de St-Hyacinthe, Qué., "Dispositif d'utilité domestique".
 - 350,949, Armand Carpentier, cessionnaire d'Alfred Marchand de Grand'Mère, Qué., "Tire-bouchon".
 - 350,992 Emile Légraré, de Hull, Qué., "Biberon".
- Dessins de fabrique.**
 Les Produits Lina Enr., de Montréal. Dessin d'une bouteille.
 Cie des Biscuits Etna Ltée de Montréal. Deux dessins de nouveaux

- biscuits en forme de balle de jeu et d'un lutteur.
Marques de commerce.
 A.-E. Marois, de Québec, Dessin-marque pour la vente de chaussures.
 Cie de Peinture et Vernis "Mont-Royal Ltée" de Montréal. Mot "Révélation" pour la vente de peinture.
 A.-E. Marois, de Québec, Mots "Danty Dot" et "Flexigrip" et "Natures Form" pour la vente de chaussures.
 J.-N. Godin Ltée, Les Trois-Rivières. Mot "Lavoilette" pour la vente de fruits en boîte, etc.
Droits d'Auteurs.
 "L'Intérêt couru à date" par Albert Grenier, d'Amos, Qué.
 "Sténographie Duployé - Cusson" par L.-A. Cusson et Henri MacKay de Montréal.
 "Le Christ des Missions" par le Révérend Louis Telmosse, de Montréal.
 "Traité d'analyse grammaticale et logique" par Adrien Froment, de Joliette.

St-Thomas de Joliette

Le 22 juin dernier, le R. Père Sylvio Ducharme, O.M.I., accompagné de son père et de sa mère, M. et Mme Alfred Ducharme et de son frère Léonard, rendait visite à son oncle et tante M. et Mme Théodore Garceau, Le lendemain, dimanche, il célébra la messe de 8 heures, en l'église paroissiale; on remarquait dans l'assistance: M. et Mme Alfred Ducharme, M. et Mme Théodore Garceau, ses cousins: Aurélien et Bernardin Garceau, ses cousines: Auréa, Alice et Simone Garceau; sa tante, Mme Vve Ad. Garceau; ses cousins: Ladislase et Emilien Garceau; sa cousine, Mme Ange-Albert Lafond, M. et Mme Léon Ducharme et leurs enfants. Un grand dîner de famille fut servi pour l'occasion, chez M. et Mme Théodore Garceau. C'est le même R.P. Ducharme

BILLETTS DE VACANCES à prix spéciaux

Excursionnez commodément et à bon compte durant vos vacances. Renseignez-vous d'avance sur les combinaisons de billets à prix réduits. Economisez. Voyagez en chemin de fer pour arriver à destination frais, dispos et plein d'entrain!

Projetez-vous un voyage de vacances de courte durée ou prolongé, ou simplement des excursions de fin de semaine à la campagne, aux eaux, à la mer? Documentez-vous sur les

BILLETTS DE FIN DE SEMAINE
 à prix réduits, délivrés durant toute l'année. Départ du vendredi à midi au dimanche à 2.00 p. m. Retour, départ jusqu'à minuit lundi.

BILLETTS VALABLES 21 JOURS
 pour les gares de la Côte du Déclivance jusqu'au 30 sept., Maine.

BILLETTS VALABLES 16 JOURS
 à destination des parcs nationaux — Jasper, Banff, etc. Délivrance jusqu'au 30 sept.

BILLETTS VALABLES 45 JOURS
 Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de l'Ouest canadien et jusqu'au 10 nov., pour celles de la Côte du Pacifique Valables (A) en wagons-lits de 1ère; (B) en wagons-lits de 2e (touriste); (C) en voitures de première.

EXCURSIONS SUR LES GRANDS LACS
 (combinaisons forfaitaires)
 29 juin — 10 sept.

BILLETTS SPECIAUX D'ETE
 Délivrance jusqu'au 30 sept., pour toute les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux Etats-Unis.

VOYAGEZ EN CHEMIN DE FER.
 Pour des indications plus détaillées, notamment sur les séjours de vacances, renseignez-vous auprès des gares, bureaux et agence du

PACIFIQUE CANADIEN

Prenez **ANTALGINE** pour **Maux de Tête**, **Douleurs Périodiques**, **Migraine**, **Nervosité**, **Mal de dos**

En Vente Partout

25¢

Bon point de départ!

Remplissez votre réservoir de Gazoline +70 Champlain et vous aurez toujours le meilleur point de départ. Vous jugerez de la qualité de la Gazoline +70 Champlain par la performance de haute qualité de votre voiture, qu'elle soit vieille ou neuve. La Gazoline +70 Champlain est le produit de longues recherches scientifiques en vue de vous assurer plus de puissance, plus de vitesse et plus de parcours au gallon. Faites-en l'essai aujourd'hui!

L'huile CHAMPLAIN PENMARK est le lubrifiant par excellence pour les moteurs. C'est le produit raffiné d'huiles lourdes de Pensylvanie 100% pures. C'est l'huile qu'il faut aux moteurs à régime accéléré d'aujourd'hui.

Le Benzol et l'Ethyl Champlain, comme la gazoline Plus 70 Champlain et l'huile à moteur Champlain Penmark, sont en vente dans 750 dépôts et débits de Champlain disséminés dans toute la Province.



LA GAZOLINE 70 CHAMPLAIN

Isle Dupas

M. le Dr et Mme J.-A. Manseau, d'Outremont, ainsi que leurs fillettes et M. Victor Héroux, de Judge, Ontario, de passage chez Mme Vve Alfred Courchesne, ces jours derniers.

M. Albert Laurendeau, Mlle Bernadette Courchesne, Guy Courchesne, M. Alfred Courchesne et Mme Albert Dostaler, à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Girard et leurs fillettes Claire, Colette et Gisèle de Montréal, ont passé une dizaine de jours chez M. Arsène Farly.

M. Dr et Mme Victor Farly, arrivé dernièrement de Paris et leur bébé chez M. Arsène Farly et Candide Farly.

M. et Mme Jos Dumont, Mlle Germaine Jeannotte et M. A. Blouin de Montréal, de passage à l'île Dupas.

Mme Antonio DeGrandpré, de passage chez sa mère Mme W. Lin-court, St-Barthéleml.

M. et Mme Jos. O. Sylvestre de passage à Montréal, pour rendre visite à leur belle soeur Mme P. Rousseau à l'hôpital Notre-Dame.

Jean-Paul Rouleau, de St-Viateur, chez son oncle O. Farly.

Aux détenteurs des obligations 5½% des

SOEURS GRISES

Nous payons immédiatement le prix de rachat, plus les intérêts courus, des titres suivants:

Désignation	Taux	Echéance	Prix	Date de rachat
Soeurs Grises de St-Boniface	5½%	1er sept. 1936 à 1945	102	1er sept. 1935
Soeurs Grises de Montréal	5½%	1er mars et sept. 1936 à 1950	102	1er sept. 1935
Soeurs Grises de Montréal	5½%	1er octobre 1936 à 1950	101½	1er oct. 1935

A ceux qui préféreraient les convertir, nous offrons en échange les obligations suivantes:

Désignation	Taux	Echéance	Prix	Rendement
Soeurs Grises de Montréal	4%	1er juin 1945	100.00	4.00%
Diocèse de Toronto	4%	1er avril 1945	99.00	4.12%
Ville de Montréal	3%	1er mai 1940	97.72	3.50%
Ville de Montréal	3½%	1er mai 1943	97.61	3.85%
Ville de Montréal	4%	1er mai 1935	98.69	4.15%

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE
 VALEURS DE PLACEMENT
 84, rue Notre-Dame Ouest,
 MONTREAL

QUEBEC TROIS-RIVIERES OTTAWA PARIS (France)